

# Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de  
David ben  
Messaouda, Hanna Roza  
bat Etsher et Naomie  
Ra'hel bat Sim'ha



Pour l'élévation de l'âme de  
Yitshak Ben Chímone,  
Yéhouda Ben David,  
Chímone Ben Yitshak,  
Aaron Ben Chímone,  
Messaouda bat Guemra, et  
Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de,  
Jenny Bat Étoile



## Résumé de la Paracha

Suite aux sept premières plaies que Hachem a fait subir aux Égyptiens, Moshé se présente de nouveau devant Pharaon pour lui annoncer la plaie des sauterelles. Bien évidemment, cette plaie, ainsi que celle qui suivra, l'obscurité, ne suffiront pas à faire changer Pharaon d'avis, qui refuse toujours de faire sortir le peuple hébreu. Hakadoch Baroukh Hou prépare donc la dernière plaie, la plus douloureuse, celle de la mort des premiers-nés, qui sera celle par laquelle Pharaon capitulera et descendra lui-même libérer les Hébreux. Hachem enjoint donc les Bné-Israël à sacrifier un agneau qu'ils mangeront grillé le soir durant lequel Il passera frapper les premiers-nés égyptiens, et à recueillir son sang afin de marquer les linteaux de leur porte en signe pour que la plaie ne les affecte pas. Suite à ces événements, après 430 années d'exil, les descendants d'Avraham, de Yitshak et de Yaakov recouvrent leur liberté, dans la hâte la plus totale, au point de ne pas avoir le temps de préparer des provisions pour le périple qui les attend et de n'avoir que des Matsot. Comme promis à Avraham, les Bné-Israël sortirent d'Égypte avec de grandes richesses.

Dans le chapitre 12 de Chémot, la Torah dit :

לז/ ויסעו בני-ישראל מרעמסס, סכנתה, כשש-מאות אָלף  
רַגְלֵי הַגְּבָרִים, לְבַד מִטָּוֶף

37/ Les enfants d'Israël partirent de Ramsès, dans la direction de Soukot; environ six cent mille voyageurs, hommes faits, sans compter les enfants.

לח/ וְגַם-עָרַב רַב, עִלָּה אֶתָּם, וְצֹאן וּבָקָר, מְקִנָּה כְּבֹד מְאֹד  
38/ De plus, une tourbe nombreuse les avait suivis, ainsi que du menu et du gros bétail en troupeaux très considérables.

לט/ וַיֹּאפּוּ אֶת-הַבֶּצֶק אֲשֶׁר הוּצִיאוּ מִמִּצְרַיִם, עֲגַת מִצּוֹת--  
כִּי לֹא חִמְצָה: כִּי-גָרְשׁוּ מִמִּצְרַיִם, וְלֹא יָכְלוּ לְהַתְמַהֵמָה,  
וְגַם-צִדָּה, לֹא-עָשׂוּ לָהֶם

39/ Ils firent, de la pâte qu'ils avaient emportée d'Égypte, des gâteaux azymes, car elle n'avait pas fermenté parce que, repoussés de l'Égypte, ils n'avaient pu attendre et ne s'étaient pas munis d'autres provisions.

D'après le sens simple, cet empressement d'évacuer le pays d'Égypte s'explique par la crainte égyptienne de voir la plaie de la mort des premiers-nés poursuivre son chemin au point d'atteindre toute la population. Rappelons que Pharaon était lui-même aîné et aurait normalement dû périr dans cette dernière sentence du peuple tortionnaire des Hébreux. Cependant, afin de le garder comme témoin de la main d'Hachem s'étant abattue sur son pays, il survivra à l'ensemble des plaies ainsi qu'à l'ouverture de la mer. Malgré tout, inquiet pour sa survie, il pousse le peuple juif à la porte et l'enjoint de quitter le pays au plus tôt, soucieux de rester en vie.

Il nous faut toutefois creuser plus profondément le raisonnement et mettre en avant les détails permettant d'entrevoir le sens caché de cette situation. Depuis le début de la manifestation des plaies, la parole d'Hachem est totalement respectée, chaque détail de la description annoncée lors de la sanction des Égyptiens est accompli. Les plaies n'interviennent pas de façon désordonnée et appliquent à la lettre les consignes énumérées par les prophéties de Moshé. Dans le cas de la dernière plaie, Hachem a précisé s'en prendre à tous les aînés au milieu de la nuit et c'est en effet ce qui s'est passé. De sorte, passé l'heure d'entrée en vigueur de la mort des premiers-nés, les Égyptiens ne risquent plus rien et ils le savent. Même Pharaon est conscient des raisons de sa propre survie dans la mesure où, depuis la paracha précédente déjà, Hachem lui précise<sup>1</sup> :

וְאֵלֶם, בְּעֵבֹר זֹאת הִעֲמַדְתִּיהָ, בְּעֵבֹר, הִרְאֵתָה אֶת-כְּחֹי, וְיִלְמְעוּ  
סֵפֶר שְׁמִי, בְּכָל-הָאָרֶץ

*Mais voici pourquoi je t'ai laissé vivre pour te faire voir ma puissance et pour glorifier mon nom dans le monde.*

La survie de Pharaon est ici clairement décrite comme un moyen de glorifier le Maître du monde et, dès lors, Pharaon doit rester vivant. Presser les Hébreux à partir n'est donc pas véritablement utile. Au contraire, si la crainte envahit irrationnellement le cœur des Égyptiens, ne devraient-ils pas se montrer conciliants afin d'attirer les faveurs et la bonne grâce divine ? Pourquoi les Égyptiens sont-ils si terrifiés par

chaque instant supplémentaire que passe le peuple juif parmi eux ?

En face, le peuple juif témoigne également une hâte particulière à fuir au point de ne pas prendre le temps de prévoir de provisions pour le voyage. Ils se savent certes en sécurité, accompagnés par le Créateur, cependant, il est de principe de ne pas compter sur les miracles. Le peuple aurait donc dû au moins se munir de réserves de nourriture pour la suite des événements. Pourquoi tant de hâte ?

Un dernier point attire notre attention, concernant cette fois l'annonce même de la plaie. Chaque fois que Moshé doit s'adresser au Maître du monde pour demander le retrait d'une plaie ou encore lorsqu'Hachem intervient prophétiquement auprès de son serviteur pour lui annoncer la suite des événements, il est nécessaire d'être éloigné des idoles. La présence divine n'étant pas compatible avec l'impureté de leur pratique, Moshé se retirait donc en dehors du palais et échangeait avec Hachem. Il existe toutefois une exception à la règle : il s'agit de la dernière plaie. La Torah raconte le dernier échange entre le roi d'Égypte et Moshé<sup>2</sup> :

כח/ וַיֹּאמֶר-לוֹ פַרְעֹה, לֵךְ מֵעָלַי; הַשְׁמֵר לְךָ, אֶל-תְּסֻף רְאוֹת  
פְּנֵי--כִּי בַיּוֹם רְאֵתָה פְּנֵי, תָמוּת

*28/ Pharaon dit à Moshé: "Sors de devant moi! Garde-toi de reparaitre à ma vue, car, le jour où tu verras mon visage, tu mourras!"*

כט/ וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה, כֵּן דַּבַּרְתָּ: לֹא-אֶסָף עוֹד, רְאוֹת פְּנֵיךָ  
29/ Moshé repartit: " Tu as bien dit. Je ne reverrai plus ton visage."

Cette discussion a lieu au terme de la neuvième plaie, celle de l'obscurité. Moshé, ne pouvant plus revenir ensuite auprès de Pharaon, n'aura pas l'opportunité de lui annoncer la dernière plaie, celle de la mort des premiers-nés. C'est pourquoi, malgré la présence d'idoles, Hachem va intervenir et parler à Moshé pour mettre en place la dixième plaie et l'annoncer à Pharaon. Dieu se manifeste donc dans un endroit impropre. Cela provoquera d'ailleurs la colère de Moshé, comme le décrit la Torah ensuite<sup>3</sup>.

<sup>2</sup> Chapitre 10.

<sup>3</sup> Chapitre 11, verset 8.

En prenant compte des détails, nous notons que la raison ayant conduit Pharaon à menacer Moshé résulte de l'endurcissement de son cœur causé par Hachem. En d'autres termes, Hachem se met « Lui-même » en situation de devoir se manifester dans un endroit idolâtre. Pourquoi avoir endurci le cœur de Pharaon avant même d'avoir transmis à Moshé la plaie finale, de façon à éviter une intervention en milieu impur ?

Toutes ces remarques nous amènent à un commentaire connu de nos sages : il fallait que les Hébreux quittent précipitamment l'Égypte, sans quoi ils n'en seraient jamais sortis. Le **Or Ha'haïm**<sup>4</sup> (entre autres) explique qu'en restant un instant de plus dans le pays, les Hébreux auraient atteint le plus grand niveau d'impureté au point de ne plus pouvoir en revenir. Les maîtres soulignent en effet qu'il existe 50 portes de la « *binah - compréhension* », correspondant de façon grossière à autant d'étapes d'accès à la pureté et à la connexion avec le divin. Un principe régit l'équilibre des forces du bien et du mal : ce qui existe dans un camp doit exister à l'opposé dans l'autre. De fait, le **Or Ha'haïm** précise qu'en restant encore quelques secondes de plus, la chute spirituelle des Bné-Israël aurait atteint cette limite de laquelle il n'est pas possible de sortir. C'est pourquoi nous disons dans la Haggada le soir de Pessa'h<sup>5</sup> : « *Si Il ne nous avait pas fait sortir nos pères d'Égypte, nous serions, ainsi que nos enfants et petits-enfants, encore assujettis à Pharaon en Égypte.* » Pharaon et son peuple seraient sans doute morts, leur civilisation aurait sans doute disparu depuis le temps, mais nous serions toujours prisonniers du mal dans lequel ils nous ont jetés, celui de l'impureté la plus totale.

Cette explication du **Or Ha'haïm** répond à la question de l'empressement des Hébreux à fuir, mais pose d'autres problèmes. Le maître ajoute un détail par la suite<sup>6</sup> concernant le blocage de cette cinquantième porte. En réalité, la capacité à extraire les Bné-Israël d'un niveau d'impureté dépend du niveau du personnage à l'origine de l'évacuation. Les Bné-Israël sont limités à la 49ème porte précisément parce que Moshé a

atteint la 49ème porte de la sainteté et peut, en opposition, les libérer. N'ayant pas lui-même accès au 50ème niveau, il ne pourrait pas les sauver s'ils étaient tombés à un niveau équivalent d'impureté.

C'est une des raisons pour lesquelles Moshé avait demandé à Hachem<sup>7</sup> :

וַיֹּאמֶר, בְּי אֲדֹנָי; שְׁלַח-נָא, בְּנִד-תְּשַׁלַּח

*Il repartit: "De grâce, Seigneur! donne cette mission à quelque autre!"*

Dans son premier sens de lecture, cette demande concerne Aaron. Cependant, le **Pirké déRabbi Éliézer**<sup>8</sup> identifie Éliyahou comme destinataire de la requête. Nous avons expliqué<sup>9</sup> la raison profonde de la prière de Moshé. Les Hébreux sortent précipitamment d'exil et ne terminent pas le compte des 400 ans annoncés à Avraham. Moshé comprend alors que d'autres exils sont à prévoir et demande à Hachem de laisser celui-ci se terminer pour mettre en place une délivrance définitive. L'atteinte du 49ème degré d'impureté est la raison pour laquelle le Maître du monde avance l'échéance, car comme l'explique le **Or Ha'haïm**, le risque est de voir les Hébreux définitivement prisonniers du mal. C'est pourquoi Moshé lui propose Éliyahou, qui atteindra le 50ème niveau de connaissance. Dès lors, même si les bné-Israël descendent dans le mal le plus extrême, lui sera en mesure de les en tirer.

Cette argumentation prouve qu'en réalité rien ne presse, les Hébreux peuvent parfaitement poursuivre l'exil sans risque. Pourquoi alors expliquer l'impossibilité de rester en Égypte, par l'entrée dans le 50ème niveau d'impureté ?

Le **Léchem Chévoth Véa'hlama**<sup>10</sup> pose des questions supplémentaires à ce sujet. D'après le **Or Ha'haïm**, en restant plus longtemps les Bné-Israël auraient poursuivi la descente dans l'impureté jusqu'à la 50ème porte. Cette idée est difficilement acceptable lorsque nous

4 Chémot, chapitre 3, verset 7.

5 À la lecture de Maguid, au paragraphe "Avadim".

6 Chémot, chapitre 3, verset 8.

7 Chémot, chapitre 4, verset 13.

8 Chapitre 40.

9 Voir Yamcheltorah – Chémot, Tome 1, au chapitre 4 pour plus de détails à ce sujet.

10 Drouché 'Olam Hatohou, 'hélek 2, drouch 5, 'anaf 2, Simane 5.

avons à l'esprit que depuis le début des plaies, l'oppression à l'égard du peuple juif a cessé. Plus encore, l'objectif de la manifestation divine étendue sur dix plaies réparties sur un an, visait précisément le repentir du peuple. Au moment de quitter l'Égypte, les Hébreux ont d'ores et déjà suivi les enseignements que Moshé leur a transmis, ils ont vu le pouvoir incomparable d'Hachem. Comment auraient-ils pu rester enfermés dans les tréfonds du mal ? Même certains égyptiens ont été impactés par le constat de l'intervention divine au point de suivre les juifs dans le désert pour servir Hachem. Comment les Bné-Israël auraient-ils pu rester insensibles ? Leur sainteté s'est forcément renforcée et au fil des plaies ils auraient normalement dû amorcer une remontée spirituelle et non poursuivre la descente jusqu'au seuil de la 50ème porte d'impureté. Comment comprendre l'état du peuple au moment de la sortie ?

Le maître s'interroge également sur la notion même d'une 50ème porte de l'impureté en opposition avec la 50ème porte de la pureté. L'atteinte du sommet de la compréhension correspond au niveau où les notions de doute et d'interrogation disparaissent. Il s'agit de la connaissance parfaite et aboutie au niveau de l'homme. Autrement dit, c'est le bien dévoilé sans les entraves du mal, la compréhension de l'unité absolue du Créateur. Comment pourrait-il exister un niveau identique dans les forces négatives ? Si c'était le cas, cela témoignerait d'un état parfait de remise en cause du divin, 'has véchalom. Une dimension où le mal serait totalement dépourvu de bien, sans aucune trace de pureté. Or, cela est impossible tant nous savons que le mal ne peut exister que par l'existence d'une source de vie prisonnière pour le nourrir. Il ressort donc que le mal absolu ne peut exister, justifiant l'absence d'une 50ème porte du mal. Lorsque nous poussons le raisonnement, nous comprenons que la 50ème porte de la pureté est elle-même insaisissable dans ce monde. Il s'agit d'ailleurs de la raison pour laquelle nous ne comptons que 49 jours lors du 'Omer. Le 50ème correspondant à Chavou'ot n'est pas entre nos mains et ne fait donc pas partie du compte.

Au vu de ces problèmes, le maître cite une opinion opposée à celle du **Or Ha'haïm**, celle du **Gaon de**

**Vilna**<sup>11</sup> (voir également le **Maharal de Prague**<sup>12</sup>) expliquant que la notion d'équilibre entre le bien et le mal n'existe qu'au niveau des 49 premiers niveaux. Le 50ème est transcendant et ne figure pas dans la répartition des forces tant il incarne le dévoilement divin auquel ne s'applique pas de mal. Une des preuves apportées à cette idée est évoquée dans le Midrach<sup>13</sup> : « *Rabbi Yanai a dit : les paroles de Torah n'ont pas été transmises tranchées. Chaque parole qu'Hakadoch Baroukh Hou disait à Moshé, Il l'accompagnait de 49 versions de pureté et 49 autres d'impureté. Moshé a alors demandé : Maître du monde, jusqu'à quand devons-nous nous tenir sur l'éclaircissement de la loi ? Il a répondu : vous irez d'après la majorité.* » Nous voyons donc un équilibre sur 49 niveaux et non sur 50, car en effet, le dernier échelon outrepassé le mal.

Toutes ces remarques amènent le **Léchem Chévoth Véa'hlama** à expliquer les choses différemment. D'après lui, en effet, les bné-Israël ont cessé de descendre dans les strates du mal dès l'instant où les souffrances ont pris fin. Dès lors, ils ont amorcé une ascension dans le sens inverse, s'approchant de plus en plus près du Maître du monde. Lors de la dixième plaie, l'ampleur de leur progression va atteindre un seuil extraordinaire.

En effet, la Torah stipule que les Bné-Israël avaient interdiction formelle de sortir de leur demeure lors de la réalisation de la dernière plaie, celle de la mort des premiers-nés. Le risque encouru en sortant était ni plus ni moins que la mort. Il est surprenant de voir les Hébreux en danger lors de l'application d'une plaie dont ils ne sont pas la cible. Pourquoi devoir se prémunir ? Le **Oznaïm LaTorah**<sup>14</sup> explique le mécanisme d'application de la dixième plaie justifiant une protection du peuple juif. Cette dernière ne s'est pas réalisée par l'entremise d'un ange, mais par l'accroissement spontané du dévoilement divin. Or, les aînés disposent d'une étincelle de sainteté particulière, plus sensible à la présence divine. En se dévoilant, le Maître du monde provoque une réaction immédiate chez tout dépositaire de

11 Sur Michlé, chapitre 7, verset 4.

12 Or 'Hadach, sur la Méguilat Esther.

13 Midrach Téhilim, chapitre 12, verset 7 ; Voir également Talmud Yérouchalmi, traité Sanhédrin, page 4b.

14 Chémot, chapitre 12, verset 22.

cette lueur de pureté inexorablement attirée vers sa source. La mort est donc immédiate pour tous les aînés d'Égypte. Le peuple juif présent lors de ce prodige est alors lui aussi en danger de par la nature dont il est l'héritier. Dieu le qualifie en effet d'aîné<sup>15</sup> :

וְאָמַרְתָּ, אֶל-פְּרַעֲוֵה: כֹּה אָמַר יְהוָה, בְּנֵי בְכוּרֵי יִשְׂרָאֵל  
 Alors tu diras à Pharaon: 'Ainsi parle Hachem: Israël est le **premier-né** de mes fils.

Cette source spirituelle présente chez les aînés des nations est inscrite dans le patrimoine de tout le peuple juif. En retirant l'étincelle des Égyptiens, c'est l'ensemble du peuple juif qui se trouve opposé à un danger équivalent. D'où le besoin de les préserver.

Ayant cela à l'esprit, nous pouvons mieux appréhender la suite des propos du **Léchem Chévoch Véa'hlama**. Lors de cet événement, le dévoilement divin affecte les sources divines présentes en Égypte. Les Hébreux protégés survivent mais accroissent encore le lien avec Hachem. Ils montent si haut qu'ils atteignent le seuil de la 50ème porte, pas celle de l'impureté mais celle de la sainteté. L'arrivée à ce niveau est la source de l'empressement réciproque des Égyptiens et des Hébreux. Les Égyptiens craignent de voir les Bné-Israël poursuivre leur progression car s'ils entrent dans la 50ème porte, alors le mal disparaît définitivement, ils sortent du cadre de la nature et le monde pénètre dans la dimension de la perfection. À l'inverse, Hachem ne veut pas que son peuple poursuive l'expérience, car dans ces conditions, le peuple ne serait pas le responsable de la réparation, tout aurait été fait sans effort par le Maître du monde. C'est pourquoi, il ne faut plus rester en Égypte, il ne faut plus rester dans l'attente, il est urgent de sortir et d'entamer une progression humaine.

L'explication extraordinaire du maître laisse toutefois une question importante à élucider : que signifient les 49 jours séparant la sortie d'Égypte du don de la Torah ? Le principe même justifiant l'attente entre les deux événements est basé sur le besoin de voir le peuple atteindre le sommet de la sainteté. La progression est de mise pour un peuple se trouvant dans les dimensions basses. Du point de vue du **Léchem Chévoch Véa'hlama**, en

<sup>15</sup> Chémot, chapitre 4, verset 22.

sortant d'Égypte, les Hébreux se trouvaient déjà au seuil ultime. Certes, Hachem les a extraits d'Égypte juste avant que ce seuil ne soit atteint, cependant, il est impensable de supposer qu'ils soient restés en bas de l'échelle. En un mot, l'argument utilisé par le maître pour contredire le raisonnement du **Or Ha'haïm** sur le temps passé en Égypte sans progresser, se retourne maintenant contre lui lorsqu'il s'agit de comprendre qu'ils doivent gravir les 49 échelons une fois libres. Là encore se pose la question : n'ont-ils pas progressé jusqu'alors ?

La réponse se trouve peut-être dans les propos du **Or Ha'haïm**<sup>16</sup> lui-même. Il explique le sens même d'un exil contraignant à faire sombrer les Hébreux dans les couches les plus impures. Comme nous le disions, l'existence du mal est conditionnée par la présence de particules de vie, de sainteté, prisonnières de l'écorce négative. Partant du principe d'une réciprocité de l'échelonnement des aspects positifs et négatifs, nous comprenons que les étincelles prisonnières d'un niveau d'impureté sont issues du niveau de pureté équivalent. Au premier niveau du mal, se trouvent naturellement les sources de lumière issues du premier niveau de bien et ainsi de suite pour les autres niveaux. Une personne dont les étincelles sont prisonnières du mal ne peut alors logiquement pas pénétrer dans le niveau positif correspondant. C'est pourquoi le maître révèle que l'exil égyptien visait justement la descente dans les forces du mal pour y récupérer les étincelles de bien.

Nous comprenons de là, qu'à mesure que le peuple agissait dans les profondeurs de l'impureté, il libérait les sources qui lui permettraient plus tard de fouler les paliers de la sainteté. Nous pouvons alors éclaircir plus en détail la progression du peuple juif pour nous rendre compte que les différents avis ne sont finalement pas nécessairement contradictoires. Durant la réalisation des plaies, les bné-Israël descendent dans l'impureté non pas pour y être soumis, mais bien pour s'en affranchir. Les Hébreux vident les forces du mal de la sève assurant leur existence. Plus encore, ils restituent la lumière à sa place véritable afin d'ouvrir les verrous les empêchant de fouler les différents étages de la pureté. Au soir de la dernière plaie, les bné-Israël se tiennent bien à

<sup>16</sup> Voir note 6.

la 49ème porte de l'impureté mais cela ne traduit pas une descente ; au contraire, c'est le résultat de tout leur effort. Dès lors, s'ouvrent devant eux l'accès aux portes de la compréhension dans lesquelles ils n'ont pas encore pénétré. N'ayant plus d'entrave pour y accéder, la manifestation d'Hachem lors de la dernière plaie provoque une réaction surpuissante, les Bné-Israël franchissent les étapes à une allure folle, et se présentent en quelques instants seulement, au seuil de l'ultime palier, le 50ème. Cette ascension n'est pas naturelle, elle est causée par la révélation divine et le peuple n'a pas fait les efforts requis pour atteindre ce niveau. C'est pourquoi, une fois la plaie terminée, Hachem met rapidement fin à l'expérience et enjoint le peuple à sortir du pays rapidement afin de retrouver un niveau indépendant de l'apparition divine. Hachem bride le peuple et lui demande de remonter par ses propres efforts. En sortant, les bné-Israël se retrouvent donc en dehors des 49 portes du mal et entament leur exploration des 49 portes de la compréhension. D'où le besoin d'espacer la sortie d'Égypte et le don de la Torah de 49 jours afin de laisser aux bné-Israël le temps nécessaire pour monter.

Peut-être pouvons-nous sur cette base innover un raisonnement permettant de réconcilier les deux avis concernant l'existence ou non de la cinquantième porte du mal, en espérant que ces paroles soient authentiquement vraies et agréées par le Maître du monde. Le '**Hatam Sofer**'<sup>17</sup> explique que la 50ème porte de l'impureté est afférente au bien, les deux sont liées, à l'image d'un cercle dont les extrémités se rejoignent. C'est d'ailleurs pour cela que le mot « טמא - *impure* » dispose de la valeur numérique 50. Toutefois, la répartition des lettres est révélatrice des propos du maître. Les deux premières lettres du mot atteignent une valeur de 49 et s'opposent à la dernière lettre dont la valeur est 1. Cette unité est référente à la sainteté, témoignant que la 50ème porte de l'impureté existe sans exister tant elle est liée à la pureté. Dès lors, comment parler d'une porte du mal et de l'impureté ?

Cette remarque nous amène à soulever une contradiction dans les propos du **Beth Halévi**. Le

17 Sur Dévarim, chapitre 32, verset 33.

maître apporte d'une part<sup>18</sup> un raisonnement allant dans le sens de celui du **Or Ha'haïm**. D'après lui, si les Bné-Israël avaient prolongé leur présence en Égypte de quelques instants, ils auraient perdu leur source de sainteté, celle héritée d'Avraham, Yitshak et Yaakov. Ils seraient tellement détachés de la sainteté, qu'ils auraient perdu toute différence avec les nations et auraient, par la même, rendu la promesse de délivrance faite à Avraham inenvisageable. Hachem avait promis au premier patriarche de libérer ses enfants, mais les Hébreux alors présents auraient perdu leur filiation avec leur ancêtre et n'auraient plus été concernés par le serment.

Le maître semble toutefois apporter un raisonnement totalement opposé au précédent et affirme ailleurs<sup>19</sup> que si les Hébreux étaient restés plus longtemps en Égypte, la poursuite des plaies à l'encontre de Pharaon aurait permis une plus grande purification de leur âme, les menant à des niveaux supérieurs leur permettant d'éviter la faute du Veau d'Or. Comment comprendre ces deux approches contradictoires issues du même maître ?

Peut-être est-ce là le secret. Depuis le début, nous évoquons le besoin de voir les Bné-Israël monter dans la sainteté par leurs propres moyens. Hachem pouvait poursuivre l'expérience de dévoilement en Égypte et les conduire à la 50ème porte du bien, mais Il refuse, Il laisse le peuple réaliser cela par lui-même. Il s'agit d'un des objectifs de la création du monde, à savoir associer les Hommes dans l'œuvre divine afin qu'ils prennent part à l'amélioration. Laisser Hachem réaliser l'ensemble des manœuvres en restant spectateur revient à retirer au monde sa raison d'exister. Là, sans doute, se trouve la notion de la 50ème porte de l'impureté. Cette porte qui existe sans réellement exister, cette dimension appelée impure alors que le '**Hatam Sofer**' la qualifie d'afférente à la pureté. Il s'agit d'un état où la 50ème porte de la compréhension se manifeste, mais pas par notre entremise, uniquement par celle de Dieu. Le résultat est le même, mais c'est la pire des situations pour le peuple juif, car alors son existence est réduite à l'inutilité la plus totale. Dans les

18 Drouch 2.

19 Drouch 6.

deux situations, le peuple atteint le dévoilement total, la dernière porte est ouverte, le divin s'exprime pleinement. C'est pourquoi, peut-être, le **Beth Halévi** parlait de la possibilité de prolonger les plaies et d'atteindre un plus haut niveau. Cependant, ce niveau acquis sans mérite annule la raison même d'exister et s'avère dès lors néfaste. C'est pourquoi il précise dans son premier enseignement qu'en restant plus longtemps, nous aurions été à jamais perdus, nous aurions déconnecté notre réalité de celle de nos ancêtres, ne méritant plus la délivrance. Nous serions alors passifs, alors qu'eux incarnaient l'effort permanent. Perdant notre affiliation à l'effort justifiant l'existence de ce monde, alors nous serions retournés à l'état des nations.

En ce sens, il serait envisageable de dire que les maîtres sont d'accord et que tous les avis sont vrais. La 50ème porte du mal existe, comme l'affirme le **Or Ha'haïm**, mais ce n'est pas une réalité opposée à celle de la 50ème porte de la compréhension. En restant passifs, nous atteignons malgré tout le dévoilement total, celui de la 50ème porte de la sagesse. Cependant, de par notre faiblesse, il apparaît comme la plus grande malédiction du peuple juif. C'est pour cela qu'Hachem refuse d'envoyer Éliyahou Hanavi muni de la 50ème porte du bien pour libérer le peuple. Moshé le propose, pensant cela plus efficace, et le Créateur refuse, car cela serait néfaste.

Nous pouvons maintenant comprendre que tout cela était insinué dans la dernière question que nous avons laissée en suspens concernant la prophétie que Moshé reçoit alors même qu'il se trouve dans le palais de Pharaon entouré d'idoles. Hachem témoigne de la réalité que nous évoquons. Il est possible d'atteindre le dévoilement spontané, alors même que nous sommes en présence du mal. C'est pour cela qu'exceptionnellement Hakadoch Baroukh Hou se manifeste chez Pharaon, depuis le mal. Ce procédé sera celui de la dixième plaie où, malgré le niveau actuel du peuple juif, la 50ème porte s'ouvre devant eux. Seulement, la réaction de Moshé est indicatrice d'un malaise, il est en colère de voir le divin être atteint ainsi, c'est pourquoi il sort furieux du palais du roi d'Égypte.

Peut-être est-ce là le sens à donner aux propos de nos sages<sup>20</sup> : « *Rabbi Yo'hanan a dit : Le fils de David (le Machia'h) ne viendra que dans une génération où tous seront méritants ou tous seront coupables.* » Comment concevoir une libération pour une population coupable ? Au vu de ce que nous venons d'avancer, il s'agit d'un même niveau atteint par des chemins différents, soit l'effort nous en attribuant le mérite, soit la passivité retirant toute raison d'exister. Cet enseignement de Rabbi Yo'hanan ne signifie pas nécessairement qu'à la fin des temps deux scénarios seront possibles et seul l'un des deux se réalisera. Il y a fort à penser que les deux se combinent et que certains seront méritants, d'autres pas. Cela s'est d'ailleurs déjà réalisé lors de la sortie d'Égypte au travers d'un exemple qui illustre parfaitement notre propos. Les sages soulignent en effet que deux hommes sont restés en Égypte refusant de sortir avec le reste du peuple, il s'agit de Datane et Aviram. Par la suite, ils finiront par rejoindre le peuple suite à la noyade des Égyptiens dans la mer. Ces deux hommes sont donc finalement sortis et ont bénéficié du même dévoilement que le reste des Hébreux. Seulement, depuis le début, ils sont présentés comme réfractaires, ils sont même responsables de la fuite initiale de Moshé qu'ils ont dénoncé à Pharaon. Ces hommes ne participent pas à l'effort dont nous parlons. Ils sont finalement libres, accèdent au dévoilement de Dieu, reçoivent la Torah avec nous. Toutefois, cet état de rapprochement n'est pas de leur fait, ils sont passifs et profitent d'un dévoilement dont ils ne méritent rien. C'est pourquoi, tout au long de leur existence après la sortie d'Égypte, ils n'auront de cesse de se rebeller et de s'opposer à Moshé tant leur nature n'est pas en adéquation avec celle du véritable don de la Torah basé sur l'effort.

La caractérisation de la 50ème porte du mal est un message terrifiant contre la paresse religieuse. Cette porte décrite comme la pire de toutes, celle face à laquelle le Maître du monde réclame la fuite, presse le peuple de quitter le pays, celle dont l'atteinte semble irrémédiable, est celle de la passivité. Une fois que le Maître du monde conduira Son peuple à la délivrance ultime, alors seuls ceux ayant fait les efforts pour mériter cette manifestation ressentiront

<sup>20</sup> Traité Sanhédrin, page 98a.

l'atteinte de la sainteté parfaite. Les autres seront prisonniers d'une lumière qu'ils ne méritent pas, celle que les sages appellent la 50ème porte de l'impureté. Ne nous trompons pas d'équipe.

Chabbat Chalom.



# ים של תורה Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

**Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, 5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, un podcast quotidien d'halakha, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...**

Dynamisez votre table de Chabat

avec

la Collection TOME 1



Berechit

Chémot

Vaylkra

Bamidbar

Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur  
iphone & android



Yam Chel Torah

Retrouvez les Chiourim

sur  
Youtube / Facebook

& Yamcheltorah.fr



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ  
PARTENAIRES**

**SOUTENEZ L'ASSOCIATION  
EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE**